

3^e Dimanche de l'Avent

(Lu 3, 10-18)

Le temps de l'Avent est important pour préparer en nous la venue du vrai Dieu, non pas l'image que nous avons de Dieu, une image fondée sur nos besoins. Cette venue du Seigneur, ça doit changer notre vie. Quand on se prépare à accueillir un personnage important, on fait tout ce qu'il faut pour qu'il soit bien reçu. Celui qui est annoncé par Jean-Baptiste est bien plus important : c'est le Christ lui-même, c'est *Dieu avec nous*. « *Dieu avec nous* », Dieu en nous. Oui c'est une bonne nouvelle pour la période troublée qui est la nôtre. Mais quand nous disons : Dieu est avec nous, nous ne parlons pas d'un Dieu qui résoudrait tous nos problèmes ou qui nous défendrait contre tous les ennemis. Cette manière de penser est celle du passé, où Dieu était vu comme un Roi fort qui combattait à côté de l'homme, où comme le Dieu des armées, souvent nommé par les psaumes. La phrase *Dieu avec nous* était imprimé sur les ceintures des soldats de l'ordre teutonique, pendant le Moyen-Age et, après, sur les ceintures des nazis, pendant la deuxième guerre mondiale. Evidemment Dieu est devenu une idole ; il a été instrumentalisé !

Au contraire, le Dieu avec nous a le visage de Jésus, c'est le Dieu qui s'est fait homme et qui partage notre expérience de vie en comprenant nos difficultés. C'est le Dieu qui vit la puissance de l'amour ! Et, en même temps, il est avec nous pour nous donner la capacité de dépasser nos limites en nous ouvrant la voie pour construire toujours le bien commun, le bien des autres. Pour comprendre ça, il suffit de relire le passage des béatitudes. Là, nous trouverons notre joie.

C'est aussi un appel à la joie que nous trouvons dans la lettre de saint Paul aux Philippiens (deuxième lecture). Au moment où il écrit cette lettre, il est en prison. Mais il sait que rien ne peut le séparer de l'amour qui est en Dieu. La victoire du Christ

ressuscité est source de joie et d'espérance. C'est important, car le Seigneur est proche. Il est déjà en nous. Cette joie ne peut jaillir que de notre union avec lui. Elle doit se nourrir de la prière et de l'action de grâces, signes de la relation profonde et intime de l'homme avec Jésus. Elle ne peut être que rayonnante, communicative, connue de tous les hommes. Elle s'ouvre sur le monde, sans distinction de religion.

Dans l'Évangile, saint Luc nous montre le chemin de cette joie. Les foules qui venaient à Jean-Baptiste avaient bien compris cela, ils sont des hommes et des femmes qui cherchent. C'est pour cette raison qu'on lui pose la question : « *Que devons-nous faire ?* » Cette question est posée par des gens très différents : les foules, les publicains, des soldats... Ils comprennent qu'il ne suffit pas de « croire » mais qu'il faut « faire ». Et les réponses de Jean sont adaptées à chaque groupe : tous sont appelés à faire preuve de plus de justice dans leurs occupations habituelles : ne pas s'enrichir au détriment des plus pauvres, éviter la violence, faire honnêtement son métier. Donc, pour préparer la venue de Jésus, l'attitude doit être de rester où nous sommes parce que Dieu nous appelle là, dans l'histoire des hommes, dans notre histoire quotidienne. Jean-Baptiste, le prophète qui parle du désert, nous envoie dans le monde, dans les situations concrètes de la vie.

Et donc aujourd'hui, nous, que devons-nous faire ? Cette question, nous devons nous aussi nous la poser. Nous ne pouvons pas nous contenter de belles paroles. Alors que devons-nous faire ? Depuis Jean-Baptiste, la réponse n'a pas changé : le respect de l'autre, le partage, la solidarité avec les plus pauvres. Aujourd'hui, Jean-Baptiste nous rappelle que la seule réponse valable, c'est le partage. Vivre en partageant, accomplir son métier en respectant les autres, pratiquer la justice et la miséricorde... Voilà des conseils simples, faciles à mettre en pratique. Si nous les suivons jour après jour, Dieu

sera près de nous. Il nous donnera sa joie. Il nous apportera sa paix, nous vivrons le même amour que lui. C'est ce bonheur que Marie a chanté dans son Magnificat : "Mon âme exalte Le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur ! Tous les âges me diront bienheureuse. Le Seigneur fait pour moi des merveilles."

Frère Esterino Biesuz, ofmcap
(13 décembre 2015 – chapelle des capucins)